

CN D LES ARCHIVES DE CAFÉ MÜLLER CLUB DE DANZA

Manon Cotte

Aide à la recherche et au patrimoine
en danse 2019 - synthèse déc. 2020

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2019

RÉSUMÉ DU PROJET

« Les archives de Café Müller Club de Danza, espace-creuset de la création en danse contemporaine émergente et pionnier en gestion indépendante à Buenos Aire », par **Manon Cotte**

[recherche appliquée]

- I. Un tissu sonore : les entretiens
- II. Retracer un parcours : la reconstitution des archives
- III. Des questions : les axes de réflexion autour de ce patrimoine
- IV. Au-delà : la ramification des projets
- V. Bibliographie

I. UN TISSU SONORE : LES ENTRETIENS

Les tout premiers entretiens réalisés sont en réalité antérieurs à la présentation du projet auprès de l'aide à la recherche et au patrimoine en danse du CND. En 2018, nous nous sommes retrouvées à Buenos Aires avec une camarade qui s'était également formée à Café Müller, Leslie Cassagne, doctorante en théâtre et danse, et nous nous sommes posé la question des archives de ce lieu. Deux ans après la fermeture de Café Müller Club de Danza, nous nous demandions : que s'était-il passé ? Que restait-il de cet espace où nous avons passé tant de temps, surtout entre 2013 et 2015 ? Qu'en était-il du patrimoine d'un espace comme celui-là, indépendant, autogéré, hors du circuit officiel et institutionnel, dans un lieu géographique qui a beau être une capitale, mais qui est considéré comme périphérique par rapport à un centre européen ?

Puis, le projet a été incorporé au sein du Centre national de la danse et en 2019, nous avons renchéri avec une série plus ample d'entretiens. Nous nous sommes vite rendu compte à quel point l'existence de ce lieu avait été un espace d'appartenance immédiat, évident et fertile, pour la communauté de la danse indépendante à Buenos Aires. Mais aussi, nous commençons à voir les contrastes intrinsèques à toute construction collective : un essai qui n'a pu aboutir sur beaucoup de points, et dont les divergences internes ont alimenté son essoufflement, au cœur d'un contexte brutal de précarisation économique et de retour du néolibéralisme à échelle fédérale.

Cette sélection d'ancien·nes habitant·es de Café Müller Club de Danza – abrégé en « Café » par tous·tes ceux qui le connaissaient et le fréquentaient – que nous avons convoqués, se constitue des

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2019

fondateur-ices, de professeur-es fixes ou ponctuels, d'interprètes et/ou chorégraphes qui y ont présenté une pièce et/ou travaillé en résidence, d'élèves de la formation, des technicien·nes lumière et son, des responsables de la gestion, production, administration, programmation, trésorerie, guichet, de responsables de salles, du bar associatif, et autres. Caractéristique de l'autogestion, très souvent les mêmes personnes accumulaient plusieurs rôles à la fois. Ceci forme un ensemble de différentes voix, de différentes générations, de différentes trajectoires, qui convergent toutes à un point : la place unique qu'a occupé Café dans leur vie artistique, professionnelle, politique. Aussi, nous remercions la sincérité de chacun·e, ayant fourni à chaque fois, à sa mesure, un regard critique, nous permettant de ne pas dessiner un portrait idéalisé.

À ce jour du 18 décembre 2020, la quantité d'entretiens réalisés est de vingt-cinq, dont la transcription et traduction est en cours. L'objectif du chiffre définitif, pour finaliser cette première étape en collaboration avec le CND, est de trente. Voici ci-dessous la liste de ceux qui ont déjà participé, par ordre chronologique, joignant à leur nom, leur âge actuel, afin de rendre compte de l'échelle générationnelle des acteur-ices du lieu, ainsi que le(s) rôle(s) qu'ils ont occupé au sein de Café.

1. **Maribel Rotela**, 33 ans, interprète et chorégraphe, intégrante de la compagnie résidente Tinkunakuy, responsable de salle, gestion administrative et diffusion, guichet, co-production du festival FIDEBA¹, élève de la formation.
2. **Federice Moreno Vieyra**, interprète et chorégraphe, professeur·e en danse contemporaine et techniques d'improvisation au sein de la formation, producteur·ice et chargé de la programmation, co-créateur de l'aire visuelle et plastique².
3. **Laura Aguerreberry**, 39 ans, interprète et chorégraphe, professeure de danse contemporaine et techniques d'improvisation au sein de la formation, co-fondatrice de El Ritual³ et de la Práctica Compartida⁴, co-directrice du programme de formation, co-fondatrice du lieu.
4. **Jimena García Blaya**, 38 ans, interprète et chorégraphe, professeure de danse contemporaine et folklore contemporain au sein de la formation, responsable de gestion, production, administration, curatrice principale de la programmation, co-fondatrice du lieu.
5. **Javier Melgarejo**, interprète et chorégraphe, professeur de folklore contemporain au sein de la formation.
6. **Soledad Pérez Tranmar**, 53 ans, interprète et chorégraphe.

1 Festival internacional de danza zmergente de Buenos Aires, 1^{re} édition en 2015.

2 Utilisation du salon principalement, ainsi que du patio et du garage pour réaliser des expositions d'arts plastiques et visuels.

3 Première expérimentation d'improvisations longues et collectives, menée par Omar Possemato, Laura Aguerreberry et Micaela Moreno, mêlant musique, danse et théâtre.

4 Approfondissement du processus ébauché par El Ritual, s'appuyant plus directement sur le lien entre improvisation en danse en relation avec la musique.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2019

7. **Analía Slonimsky**, 41 ans, interprète et chorégraphe, productrice de la *Variété Cafetera*⁵, professeure fixe en entraînement physique appelé « anatomie vivante » au sein de la formation, responsable du ménage et entretien, co-directrice de la compagnie résidente Animalario, cofondatrice du lieu.
8. **Lucía García Pullés**, 34 ans, interprète et chorégraphe.
9. **Lucía Disalvo**, 36 ans, interprète et chorégraphe, professeure de technique d'improvisation pendant les séminaires intensifs d'été.
10. **Omar Possemato**, 56 ans, interprète, chargé de la première installation lumière et son, cofondateur de El Ritual, cofondateur du lieu.
11. **Luis Della Mea Delluchi**, 49 ans, interprète et chorégraphe.
12. **Cristian Jensen**, 37 ans, interprète et metteur en scène, présentateur de la *Variété Cafetera*, professeur invité à la formation.
13. **Projet Golondrinas**⁶ :
 - Pablo Buset**, 33 ans, interprète et chorégraphe, professeur au sein de la formation en 2016, intégrant de la compagnie résidente Animalario.
 - Yanina Rodolico**, 36 ans, interprète et chorégraphe, professeure au sein de la formation en 2016.
 - Et **Ignacio García Lizziera**, 33 ans, interprète et chorégraphe, professeur au sein de la formation en 2016, chargé de la captation photographique et audiovisuelle de grande partie des pièces.
14. **Carla « Pulga »**, technicienne et créatrice lumière entre 2014 et 2016.
15. **Carlos Starke**, technicien et opérateur lumière entre 2012 et 2014.
16. **Valeria Martínez**, 43 ans, interprète et chorégraphe, professeure invitée dans la formation, membre du collectif De artistas, etc.
 - Et **Quio Binetti**, 42 ans, interprète et chorégraphe, professeure de séminaires de danse butoh hors de la formation, membre du collectif De artistas, etc.
17. **Lucas Condró**, 43 ans, interprète et chorégraphe, professeur de séminaires de technique d'improvisation et invité dans la formation.
18. **María Kuhmichel**, 37 ans, interprète et chorégraphe.
19. **Victoria Vázquez**, design graphique du site et des affiches, guichet, élève de la formation.
20. **Agustina Sario**, 46 ans, interprète et chorégraphe.
 - Matthieu Perpoint**, interprète et chorégraphe, professeur fixe de technique d'improvisation de

5 Événement inspiré du monde circassien de numéros courts et unis par un-e présentateur-ice, la variété à Buenos Aires est un format de prédilection. À Café, grâce à la direction d'Analía Slonimsky, la priorité était que la danse soit majoritaire, et que les numéros de théâtre et de cirque aient un lien direct avec la recherche du mouvement dansé.

6 Manquait la présence de Victor Campillay pour compléter le collectif du projet, car il avait déménagé dans la province de Salta, nord-ouest de l'Argentine. Nous avons pu réaliser son entretien par vidéoconférence un an après.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2019

solos au sein de la formation.

21. **Catalina Lescano**, 34 ans, productrice du cycle de solos *1,2,3 danza*, co-production au sein du réseau ESCENA, membre du collectif De artistas, etc.
22. **Victor Campillay**, 37 ans, interprète et chorégraphe, professeur fixe de partenaire contemporain au sein de la formation, co-directeur du programme de formation, créateur de la première installation lumière.
23. **Fabián Gandini**, 47 ans, chorégraphe, professeur fixe d'expression corporelle au sein de la formation.
24. **Collectif 8 Lucas** :
 - Antonia Galleguillos**, 26 ans, élève de la formation, interprète et chorégraphe, assistante de salle et guichet.
 - Cielo Gonzalez Smith**, 29 ans, élève de la formation, interprète et chorégraphe, assistante de salle et guichet.
 - Dominga**, 27 ans, élève de la formation, interprète et chorégraphe.
 - Victoria Vinzón**, 30 ans, élève de la formation, interprète et chorégraphe.
 - Malena Salles**, 28 ans, élève de la formation, interprète et chorégraphe, captation audiovisuel et photographique de pièces et de processus créatifs.
 - Cristian Reyes**, 28 ans, élève de la formation, interprète et chorégraphe, assistant de salle et guichet, cuisinier au Chiringo⁷.
 - Yasmin**, 28 ans, élève de la formation, interprète et chorégraphe, assistante de salle et guichet, cuisinière au Chiringo.
25. **Eugenia Estevez**, chorégraphe, professeure de technique d'improvisation hors de la formation

Celles qui restent à réaliser sont :

26. **Natalia Tencer**, interprète et chorégraphe, professeure hors programme de formation en technique d'improvisation scénique.
27. **Jonatan Kluk**, 37 ans, responsable et cuisinier principal du Chiringo, assistant de salle, trésorerie et gestion administrative, captation audiovisuelle et photographique de pièces et résidences, projet de maintenance de l'infrastructure, co-créateur de l'aire visuelle et plastique.
28. **Fabiana Capriotti**, chorégraphe, professeure de séminaire ponctuels.
29. **Carmen Pereiro Numer**, 41 ans, interprète et chorégraphe, professeure invitée dans la formation et pour les intensifs d'été.
30. **Pol Neiman**, producteur associé durant la dernière année.

⁷ Bar associatif du club Café Müller, de prédilection végétarienne.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2019

II. RETRACER UN PARCOURS : LA RECONSTITUTION DES ARCHIVES

Une tâche à laquelle je me suis attelée très tôt a été de retrouver et ordonner, mois par mois, année par année, la programmation de Café Müller. Ceci a pu être mené à bien grâce à trois outils. En premier lieu, la page Facebook de Café Müller. En effet, Facebook est une plateforme qui, à cette époque, commençait à prendre mondialement une place privilégiée dans la diffusion d'événements culturels indépendants, et où j'ai pu récupérer la majorité des dates et heures précises de représentations, les affiches étant regroupées par albums mensuels. Ensuite, le site d'Alternativa Teatral, portail digital qui concentre toute l'information et la programmation de spectacles et ateliers du circuit indépendant et commercial d'un grand nombre de villes en Amérique du Sud. J'y ai pu récupérer la majorité des fiches techniques complètes des pièces. Enfin, une partie du squelette chronologique de la programmation avait été amorcé par Jimena et Pol Neiman, producteur associé en 2016, avec le *Proyecto Biblioteca Café*, et m'a permis de compléter beaucoup de points manquants.

Cette reconstitution chronologique des pièces, cycles et festivals est presque totalement terminée. Début 2020, en collaboration étroite avec Jimena, nous nous sommes adressées aux divers chorégraphes et compagnies concernés, dans le but d'un appel à rassemblement d'archives personnelles et de diffusion. Ces archives que nous cherchons à rassembler peuvent être constituées de photos, vidéos, notes écrites ou vocales, toute trace que la personne considère digne d'être incorporée. Peu ont répondu, car presque au même moment la crise sanitaire mondiale a éclaté. Nous désirons donc relancer l'appel au rassemblement d'archives d'ici le début de l'année 2021.

Une chronologie des pièces représentées et un calendrier de la formation pédagogique annuelle sera incluse dans la production écrite remise au CND après la partie des entretiens, pour rendre compte de l'ampleur de la programmation artistique et pédagogique qu'un espace a pu déployer, en seulement cinq ans d'existence physique.

III. DES QUESTIONS : LES AXES DE REFLEXION AUTOUR DE CE PATRIMOINE

En vue de la présentation de février et en guise de prologue aux entretiens, je propose de dégager plusieurs axes de réflexions qui approfondissent les idées esquissées dans la présentation initiale du projet en 2019, grâce aux précieuses informations reçues dans les témoignages.

1. Le triple creuset : formation-crédation-représentation

a. Inciter radicalement à l'expérimentation créatrice

Beaucoup de témoignages soulèvent la prise de risque constante de l'équipe de Café en termes

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2019

de propositions scéniques, ainsi que la confiance absolue et radicale dans les équipes de création. L'exemple qui incarne cette prémisse unique de Café Müller est le cycle de *Bocetados*, où étaient invités différents interprètes/chorégraphes qui n'auraient jamais travaillé ensemble, afin de se mettre en scène l'un-e l'autre, et de présenter cette expérimentation au public.

b. Carte blanche à l'exploration pédagogique

Cette confiance était aussi donnée aux différent-es professeur-es de l'espace. Ceci confirme notre hypothèse de reconfiguration d'un espace hiérarchique traditionnel verticalisé, en un espace structuré horizontalement et où l'espace de « classe de danse » devient plutôt un terrain d'exploration à la disposition des danseur-euses avec leur groupe de participant-es.

c. Une plateforme avec public : une communauté qui se montre et qui s'observe mutuellement

La particularité de Café était bien d'être un espace triple, et sa dimension de théâtre dont la programmation était presque exclusivement des pièces de danse, était bien pionnière et unique à son époque. La communauté de la danse avait enfin une espèce de QG pour s'exposer, se voir, se penser en scène et après la représentation. Les ouvertures au public étaient une façon de continuer à se construire entre collègues travailleur-euses de la danse indépendante.

2. Un espace comme prisme à travers lequel observer un contexte complexe

a. Café Müller, témoin d'un Buenos Aires 2012-2016

Les années d'existence de Café correspondent au tournant entre les dernières années d'effervescence kirchnéristes et le retour au pouvoir fédéralisé du néolibéralisme. En effet, Mauricio Macri était déjà maire de la ville de Buenos Aires depuis 2007, quand en 2015 il gagne les élections présidentielles. On observe alors à travers le développement d'un lieu ponctuel, la lutte menée par les espaces indépendants, aidés par les politiques fédérales de Cristina Kirchner, mais fragilisés par les politiques locales de la capitale.

b. L'urgence de l'autogestion, un caractère de périphérie

La précarisation des travailleur-euses de l'art et de la danse en particulier se maintient dans le temps, malgré certains contextes plus aimables comme ce fut le cas pendant les gouvernements Kirchner. L'équipe de Café optent pour une accessibilité économique radicale de l'espace, déjà caractéristique des espaces en périphérie des institutions et du circuit officiel, qu'ils poussent à un niveau unique et pionnier : échelle de prix autant pour la formation que pour les entrées, gratuité de l'espace pour la recherche et création avec le principe de co-production, système de troc de travail comme assistant-e de salle contre une place dans la formation, etc.

c. L'essoufflement : un espace traversé de conflits et divergences

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2019

Il est nécessaire de prendre en compte la difficulté de la construction collective, surtout quand la variable affective et amicale rentre en jeu. La crise traversée par Café entre 2015 et 2016 et qui a mené à sa fermeture n'est pas uniquement conséquence de l'augmentation générale des prix, mais aussi de divergences de points de vue, d'objectifs, de personnalités et d'enjeux.

3. De la perte d'un lieu, et d'en survivre

a. La nécessité du lieu physique comme refuge

Il n'y eut pas un entretien sans que soit nommé au moins une caractéristique architecturale de Café au cœur d'un souvenir nostalgique. La mémoire émotionnelle présente une maison par et pour la danse et leurs travailleur-euses, où se retrouver en communauté, même si c'est juste pour partager un maté. Un lieu physique est aussi condition *sine qua non* pour s'insérer dans une cartographie artistique, militante, culturelle, politique.

b. La persistance dans les corps-territoires comme continuité

Ce qui produit du sens à tous les niveaux de cette cartographie mentionnée, reste dans les corps qui deviennent eux-mêmes territoires et continuent à porter la trace quand un espace disparaît. Ces corps se rappellent, approfondissent les recherches ébauchées, sont des témoignages en mouvement.

c. La fragmentation de la cartographie comme réponse

Une des réponses observées par beaucoup des personnes appartenant à Café fut leur délocalisation de la capitale vers la province et l'étranger, la reprise d'autres espaces indépendants, la réaffirmation au sein d'autres réseaux artistiques et pédagogiques. Le contexte économique instable et l'abandon de la culture indépendante oblige un détachement des espaces physiques, paradoxalement éphémères, pour survivre à leur perte constante.

IV. AU-DELÀ : LA RAMIFICATION DES PROJETS

L'objectif originel, au moment du dépôt du dossier de demande de bourse, était extrêmement ambitieux. Nous avons finalement, en commun accord avec les responsables de l'aide à la recherche et au patrimoine du CND, choisi de réduire à la présentation d'un journal de bord et à la retranscription et traduction des entretiens réalisés. Ce fut une sage décision, peut-être prémonitoire, sachant l'année complexe et étrange que fut 2020 et l'entrave que cela a représenté pour les avancées de projets de beaucoup d'entre nous.

Cela étant dit, le désir de porter le projet au-delà des entretiens continue à pulser, et je travaille en étroite collaboration avec Jimena García Blaya, Leslie Cassagne et Maribel Rotela. En effet, le 16 décembre 2021 marquera les cinq ans de la fermeture de l'espace physique de Café Müller. D'ici-là, nous espérons

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2019

avoir pu récupérer la majorité du matériel d'archive photographique et audiovisuel personnel des interprètes, chorégraphes, et compagnies qui se sont représenté·es à Café entre 2012 et 2016. Ce matériel viendrait alimenter une plateforme web dont l'objectif serait de pouvoir naviguer dans la programmation de l'espace physique, écouter des bribes d'entretiens, regarder des sélections de photos et des extraits de vidéos correspondant à la pièce, résidence, au cycle ou *work in progress*. La création de la plateforme web a pour objectif plus à long terme (2022), grâce à l'aide d'autres fonds en Argentine et en France, de pouvoir retracer une cartographie des lieux de danse indépendante à Buenos Aires, avant-pendant-après l'existence de Café Müller. Nous voulons par ailleurs connecter ces lieux avec d'autres villes d'Argentine et du monde, à travers notamment du Festival international de danza emergente (FIDEBA), du collectif international De artistas, etc., et de Café Müller Territorios.

Enfin, nous avons ébauché la perspective de deux livres. Le premier comprendrait une sélection d'entretiens et de photos, la chronologie de représentations et d'ateliers, ainsi que des textes écrits par l'équipe nucléaire de Café autour de la construction collective en autogestion, de l'expérimentation pédagogique et scénique, . Le deuxième livre s'inspirerait directement du *Libro de la danza uruguaya* (cf bibliographie), rassemblement hétérogène de témoignages ouverts à tous·tes ceux qui auraient quelque chose à raconter sur leur expérience de la danse uruguayenne, avec un strict minimum d'édition et un critère d'ordre chronologique de la réception des témoignages. C'est une reconfiguration radicale de la légitimité de *qui* écrit l'histoire de la danse.

V. BIBLIOGRAPHIE

- GARAT Vera, GUERRA Carolina et NASER Lucía (2015). *El Libro de la danza uruguaya*. Montevideo : HUM.
- BACHELARD Gaston (éd.) (2020). *Poétique de l'espace*. Paris : Quadrige PUF.
- LUCENA Daniela et LABOUREAU Gisela (2016). *Modo mata moda. Arte, cuerpo y (micro)política en los 80*. La Plata : EDULP.
- PIOTROWSKI, Piotr (2014). « Du tournant spatial ou une histoire horizontale de l'art », in Kantuta Quirós et Aliocha Omhoff (dir.), *Géo-esthétique*, p. 126. Paris : B42.
- FOUCAULT, Michel (1984). « Des espaces autres », conférence au cercle d'études architecturales, 14 mars 1967, in *Architecture, Mouvement, Continuité*, n° 5 : 46-49.
- BOGEE Inês (2014). *Caminhos Cruzados. Teatro de Dança Galpão 1974-1981*. São Paulo : SESC.
- GELERSTEIN Laila et FERRARI Lara (2018). « Contexto laboral, relación trabajo-vida », in *Tesina de graduación - Visibilizar el trabajo - Proceso de creación en la obra « Arquitecturas »*. Buenos Aires : UNA Movimiento.
- CHIROTARRAB Guadalupe (2016). *Las nuevas economías del arte*. [en ligne] Disponible sur : <<http://revistabordes.com.ar/las-nuevas-economias-del-arte/>> (18/12/20)